

cafernes , ont été affaillis sur le quai de Serain , par plusieurs coups de fusils qui étoient partis du quartier du bourg neuf , de l'autre côté de la Saone. On a planté quatre gibets en face l'hôtel de ville. ,,

Les lettres de la Martinique du 23 Juin , apprennent que l'ancien régime y subsiste toujours , la nouvelle constitution n'ayant pas pu s'y établir. A St. Pierre , les habitans de la campagne & ceux du bourg ne s'accordent jamais , & les affaires souffriront toujours , tant que cela durera. Les habitans veulent que ce soit eux qui dictent les loix ; & le commerce de France fera toujours vexé par eux. Il y a eu de très-grands troubles ; mais au moyen de quelques mulâtres qui ont été pendus , le calme s'est un peu rétabli , & les affaires commencent à prendre leur cours.

Au milieu de tant de commotions & d'alarmes , on reçoit quelquefois des nouvelles d'un genre différent , qui présentent des objets intéressans & agréables. Telle est une lettre écrite à la rade de Macao , le 14 Janvier , touchant le jeune prince Cochinchinois qu'on a vu à Paris & dont nous avons parlé en son tems. Voici un passage de cette lettre. ,, De Malac nous avons
 ,, fait route pour St. Jacques (en Cochinchine) ,
 ,, où nous avons mis à terre le jeune Prince ,
 ,, M. l'Evêque d'Adran , les missionnaires , les
 ,, pages &c. Les affaires du roi étoient en assez
 ,, bon état ; il avoit déjà gagné plusieurs batailles sur l'usurpateur nommé *Taysson*. Le roi
 ,, a reçu avec les marques de la plus grande
 ,, joie son fils & son mentor , l'évêque d'Adran.
 ,, Ce dernier paroît jouir de beaucoup de considération auprès du roi. Nous avons été reçus avec les témoignages du plus vif inté-